

présente plus de probabilités ? Je crois que c'est celle de d'Anville. Je ne placerais pas cependant *Mediolanum* comme lui, à Meys ; je le placerais une lieue plus au nord, près de Saint-Martin Lestrat, et dans le territoire du bourg de Hauterivoire. Voici mes preuves :

D'abord, *Mediolanum* devait se trouver sur la voie romaine, puisqu'il est marqué comme une station. Or, la position que je lui assigne est précisément coupée par cette voie qui passait par Saint-Martin Lestrat, qui en conserve encore le souvenir dans son nom, Lestrat, *Strata*. L'emplacement de Meys ne peut convenir, puisqu'il est à une lieue au sud de la voie romaine, qui, n'ayant pas là de hautes montagnes à traverser, devait suivre une ligne à peu près droite pour se diriger sur *Lugdunum*.

Secondement, cette position est à huit lieues communes de Lyon, qui forment seize lieues gauloises, distance que la table de Peutinger devait marquer entre *Mediolanum* et *Lugdunum*, comme nous verrons plus bas.

Ensuite, on trouve au lieu que j'ai choisi deux hameaux qui paraissent conserver le nom de *Mediolanum*, celui de Miliet et celui de Milan.

Enfin cet emplacement est à moitié chemin de la Saône et des montagnes d'Auvergne qui, suivant l'opinion la plus commune et la plus vraisemblable, terminaient à l'Orient et à l'Occident le territoire des Ségusiens. Il est donc au milieu du pays et mérite le nom de *Mediolanum* qui lui a été donné.

Il est vrai qu'il reste à expliquer comment je place entre Feurs et Lyon *Mediolanum*, que la table Théodosienne place entre Feurs et Roanne. Mais cette difficulté, qui n'a cependant arrêté ni d'Anville ni Walckenaër, peut trouver une solution, et une solution bien plausible. La voici : l'auteur de l'Itinéraire compte d'abord la distance entre Roanne et Me-